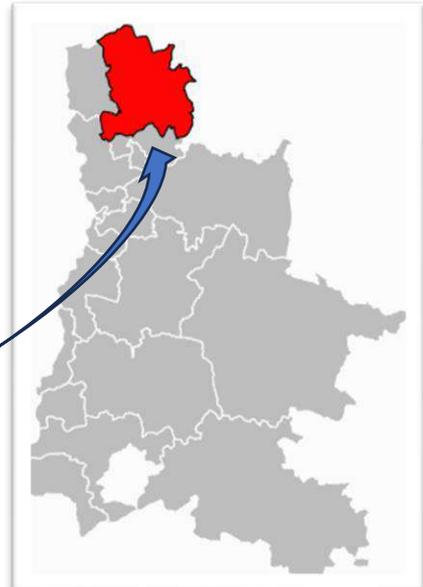
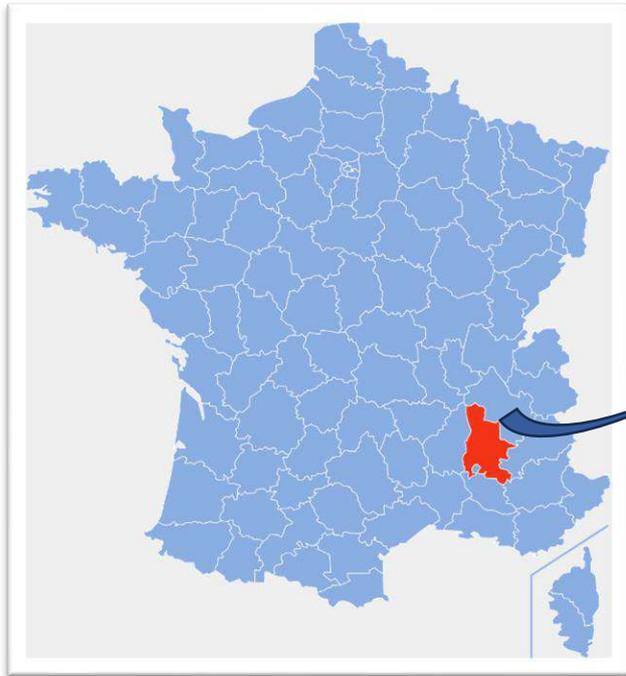


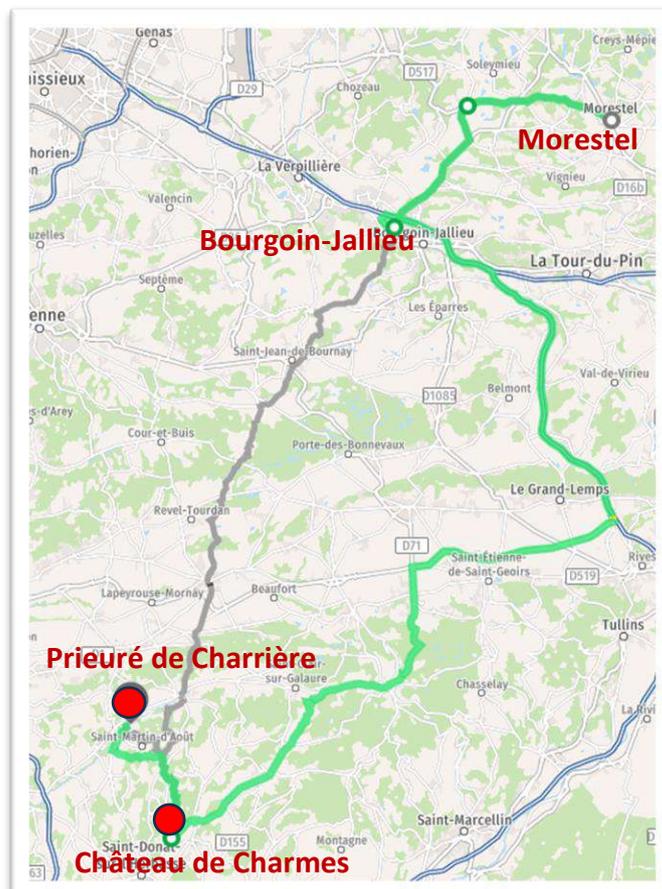
Je vous propose un aperçu de la journée que nous allons partager le samedi 27 avril 2024 avec quelques clés de lecture pour mieux appréhender et apprécier les visites.

Rendez-vous, vous est donné en DRÔME DES COLLINES pour découvrir :

**“Le château de Charmes à Charmes-sur-l’Herbasse et
Le prieuré de Charrière à Châteauneuf-de-Galaure”.**



La Drôme des Collines dans le département de la Drôme



De l'ancienne province du Dauphiné, la Drôme septentrionale a hérité une certaine sobriété, nuancée par la rondeur et la douceur de ses paysages. C'est une zone qui se dessine à travers champs et collines, formant de petites vallées au fil des années par les cours d'eau.

La Drôme des Collines s'étend du Rhône aux contreforts du Vercors et de la Valloire, jusqu'à la plaine de Valence.

1. Le château de Charmes à Charmes-sur-l'Herbasse

Niché dans la Drôme des Collines et ses paysages verdoyants, le village de Charmes-sur-l'Herbasse, situé à 25 km au Nord de Valence, se distingue par son histoire et son patrimoine.

Dans la vallée, l'Herbasse dessine un cordon de verdure et alimente le lac de Champos.

Fort d'une histoire pluri-centenaire, le village est connu depuis le milieu du Moyen Age. De plus, c'est le village natal du plus célèbre des facteurs, Ferdinand Cheval, l'homme qui offert à l'humanité le Palais Idéal, fleuron de l'Art naïf !

Les hommes vont voir une fantastique possibilité d'installation grâce à la butte dominant le secteur. C'est ainsi qu'au 10^e siècle, un premier édifice en bois va se dresser au sommet !

Puis, un donjon en pierre est construit au 12^e siècle sur l'emplacement précédent. En effet, l'emplacement était idéal pour assurer la surveillance et la défense de la vallée de l'Herbasse.



Au fil des siècles, la fortification a été transformée en château de plaisance. Les résidences de plaisance étaient dans l'air du temps à la Renaissance et c'est ainsi que la Château allait se doter de plus de confort.

La demeure a gardé une impressionnante allure médiévale mais son intérieur a été aménagé pour en faire un lieu de vie agréable : ouverture de larges fenêtres à meneaux, installation de belles cheminées et de divers décors, aménagement d'une grotte de style romantique dans le jardin. Au 20^e siècle, pas moins de treize familles ont été successivement propriétaires du lieu qui a fini par être abandonné pendant une quinzaine d'années.

Si la pose des premières pierres remonte à plus d'un millénaire, le donjon fut bâti au 11^e siècle, pour devenir un château fort au cours du Moyen Age puis se muer en un élégant château de plaisance lors du 17^e siècle grâce aux bons soins de Jacques Coste de Simiane, un grand ami de Nicolas Fouquet qui créa les jardins d'ornement de Charmes.

Au 19^e siècle, le Facteur Cheval qui a grandi à Charmes vint puiser son inspiration en visitant le château, aire de jeu de son enfance.

En 2004, le château fut abandonné, pillé, et laissé dans un piteux état.

Pendant plus de dix ans, les outrages des pillards, squatteurs et autres vandales vinrent se superposer aux marques bien présentes du temps qui passe.

En 2017, Pierre et Nicolas, ses nouveaux propriétaires, tous deux passionnés du patrimoine, unirent leurs forces pour sauver le château de Charmes.

IMBERT DE BATHERNEY

Son plus illustre propriétaire est le grand père de Diane de Poitiers, Imbert de Batherney, connu aussi sous le nom de "Monsieur du Bouchage".

Lui, qui côtoya les figures les plus emblématiques du début de la Renaissance fut notamment l'ami de Léonard de Vinci et le bras droit de quatre rois :



Louis XI, rencontré au château, Charles VIII, Louis XII et François I^{er} dont il a élevé les enfants.

Une importante partie de la noblesse française est liée à la famille de Batherney : les petits-enfants d'Imbert conseillèrent la famille royale et sa petite fille, Diane de Poitiers, demeura la favorite du Roi Henri II pendant plusieurs décennies.

L'architecture du château révèle et affirme ses liens avec l'histoire de notre pays.

Depuis, Nicolas a pris les rênes de ce projet et consacre tout son temps et toute son énergie à la réhabilitation de ce morceau de notre patrimoine.

La restauration est passée par la remise en état du parc, des ornements et bassins suite à leur destruction. Au niveau des installations, le Nymphée adossé à la façade Nord a été revalorisé.

"Nous avons décidé de meubler les salles, à partir de biens de famille, pour ouvrir rapidement le château à la visite puis de rénover progressivement les pièces et le parc. Nous pouvons exploiter les 150 mètres linéaires d'archives conservées à Grenoble mais nous avons peu d'images ou de photographies du lieu. Nous veillons à conserver des traces de chaque étape du passé pour que le château garde son âme. Nous ne voulons pas une restauration parfaite. Nous nous appuyons sur une équipe d'une quinzaine de bénévoles dont la plupart étaient déjà actifs avant que nous achetions la propriété et qui cherchaient à préserver le château autant que possible." expliquent les propriétaires.

La sauvegarde de cet ensemble remarquable est la suite logique des travaux entrepris jusqu'à aujourd'hui.

Nous visiterons les intérieurs et extérieurs grâce aux deux châtelains qui y vivent.

En effet le château de Charmes, classé Monument historique en 1986, est le seul château privé de la Drôme ouvert à la visite.



© GEAH Morestel



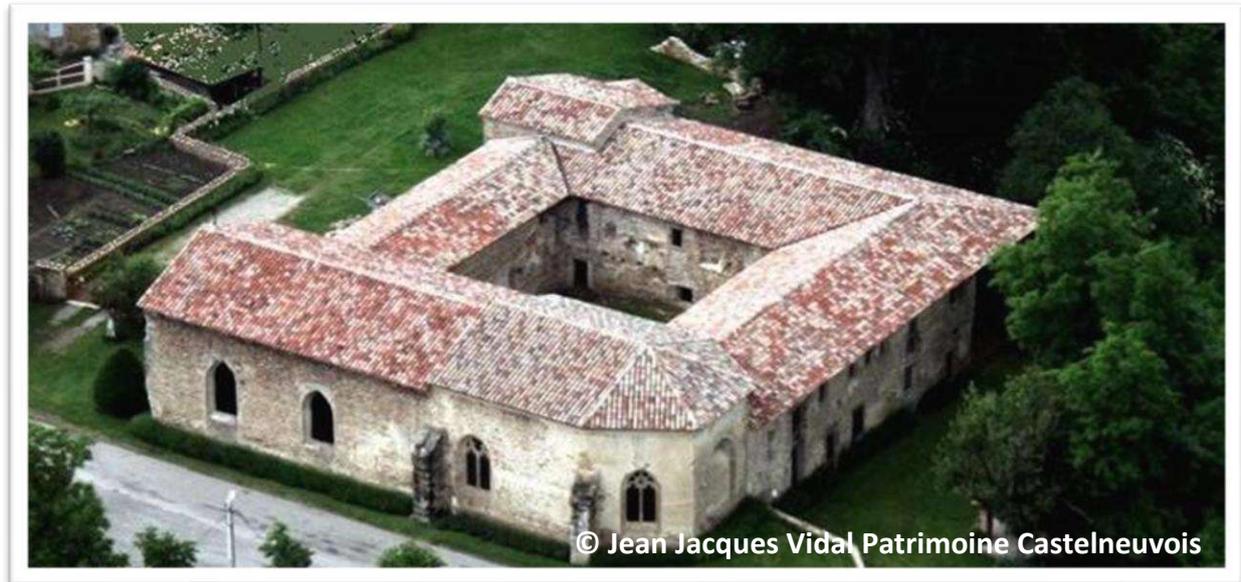
© GEAH Morestel



© Château de Charmes

2. Le prieuré Saint-Pierre de Charrière à Châteauneuf-de-Galaure

Le Prieuré de Charrière est constitué d'une église romane bénédictine dépendant de Cluny du 10^e ou 12^e siècle, puis couvent franciscain édifié dès le 15^e siècle, par les franciscains mineurs, sur les restes d'une église romane paroissiale, fortifiée et servie par les pères du prieuré bénédictin de Manthes.



Le chœur voûté de cette chapelle gothique renferme encore des peintures murales des 15^e et 17^e siècles.

Le couvent a été reconstruit à la fin du 16^e siècle après les guerres de religion et leurs destructions en 1567.

RESTITUTION DES PEINTURES PERDUES DU CHOEUR

Le chantier à l'initiative de l'association "Patrimoine Castelneuvois" avec le concours de l'archéologue Monsieur Alban-Brice Pimpaud d'Archéo3D, a été soutenu par la région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Drôme et la commune de Châteauneuf-de-Galaure.

L'innovation et l'excellence ont été reconnues pour le chantier archéologique des peintures du chœur perdues et restituées en numérique par la palme argent du concours le Geste d'or.

Les frères resteront pendant 350 ans ; ils seront chassés par la Révolution qui détruit le clocher. Vendue comme bien national, elle devient en 1835 une propriété communale. Les neuf propriétaires de l'époque en font, en effet, donation à la commune, à condition que cette église demeure une église paroissiale.

Mais après la loi de "Séparation des Eglises et de l'Etat" en 1905, la commune désigne officiellement l'église du village comme la seule église paroissiale.

Les descendants des donateurs de 1835 se considèrent alors comme propriétaires puisque la clause de l'acte de donation de 1835 n'est pas respectée.



Les bâtiments serviront alternativement de locaux d'habitation et de ferme selon les besoins des différents propriétaires.

Cet usage permettra la préservation de l'ensemble qui conserve l'essentiel de son architecture originale même si certaines parties ont été largement défigurées.

Le cloître dont il nous reste la surface et quelques corbeaux a probablement été détruit à la fois pour récupérer le terrain et pour combler la citerne d'eau afin de la transformer en cave.

Cet ensemble architectural remarquable, situé sur la rive gauche de la Galaure, fait l'objet, depuis plusieurs années de travaux pour sa sauvegarde et sa remise en état et a permis de créer un lieu d'animation ouvert au public et accessible aux visiteurs.

Les travaux se poursuivent avec le soutien actif de l'association "Patrimoine Castelneuvois".

Le site de Charrière, couvent franciscain complet, situé en pleine campagne, est un lieu rare en Auvergne-Rhône-Alpes.

L'université de Lyon Lumière a mené de 2017 à 2020, des études sur ce site, pour connaître les périodes ainsi que les phases de construction, mais aussi la destination de chacune des pièces et l'organisation de la communauté religieuse occupant le site. En 2022, le chantier entrepris "restitution des peintures perdues du chœur" s'est terminé. Ce chantier a remporté la palme argent, catégorie "impact social" du concours le Geste d'Or.

Les peintures restituées sont visibles en réalité augmentée avec des lunettes 3D depuis novembre 2022.



Présentation proposée par Solange Bouvier

Sources (texte et photos) :

- <https://www.ardechois-a-paris.org/patrimoine/chateaux-d-ardeche/le-chateau-de-charmes-sur-l-herbasse-drome/>
- <https://www.francebleu.fr/emissions/le-grand-invite-de-france-bleu-drome-ardeche/nicolas-chenivresse-propretaire-restaurateur-du-chateau-de-charmes-sur-l-herbasse-7476532>
- <https://cartepatrimoine.ladrome.fr/notice-1996>
- <https://dartagnans.fr/projects/ensemble-sauvons-le-parc-de-charmes/campaign>
- <https://www.ardeche-guide.com/patrimoine/prieure-de-charriere-105889/>
- <https://www.legestedor.com/concours/concours-2022/heritech/>
- <https://prieuredecharriere.fr/histoire.html>